

Notre dame des douleurs
« Debout au pied de la Croix, fidèle jusqu'au bout »

Père Philippe

Elle était là, debout.

Debout sous l'arbre maudit où pendait, comme un fruit lourd de toute la souffrance du monde, le Corps de son Fils.

Debout, les pieds ancrés dans la terre du Golgotha, les mains crispées, vide de tout sauf de cette présence : Lui, cloué, offert, abandonnée de tous sauf d'Elle.

Debout.

Un mot qui sonne comme un serment, comme une dernière résistance avant que la nuit n'engloutisse tout.

Le monde continuait, indifférent. Les soldats jouaient aux dés, les passants vaquaient à leurs affaires, et Elle, la Mère, comptait les gouttes de sang qui tombaient du bois de la Croix. Chaque goutte était une vie. Chaque vie, une douleur. Et toutes ces douleurs, c'était son enfant.

Elle pleurait.

Non pas ces larmes qui lavent et apaisent, mais celles qui brûlent, qui dévorent, qui gravent en silence l'absence et l'injustice.

Elle pleurait, et ses larmes étaient l'écho muet du sacrifice qui se jouait sous ses yeux.

Car Elle savait, au plus profond de son âme, que ce n'était pas seulement un homme qui souffrait là-haut.

C'était l'Amour lui-même qui se laissait briser, qui se vidait, goutte après goutte, dans la terre avide et indifférente.

Et dans ce silence, une parole lui fut jetée, comme une étincelle dans la nuit :

« Femme, voici ton fils. »

Une parole qui n'était pas une consolation, mais une mission.

Le glaive annoncé par le vieillard Siméon n'était plus une menace lointaine.

Il était là, planté en Elle, traversant son cœur à chaque clou enfoncé, à chaque souffle rauque de son Fils.

La Croix se dressait entre Elle et le Ciel, comme une porte close.

Et pourtant, Elle ne recula pas.

Elle resta.

Les autres avaient fui.

Pierre avait renié.

Les apôtres s'étaient cachés.

Judas avait désespéré.

Et Elle, Elle était là.

Pas par résignation, mais par amour.

Pas par fatalité, mais par choix.

Comme si, en restant, Elle pouvait porter une part de ce fardeau.

Comme si, en restant, Elle pouvait murmurer à son Fils :

« Je suis là. Je ne t'abandonnerai pas »

Ses pleurs n'étaient pas stériles.
Ils étaient une prière sans mots, une offrande sans fin.
Car Elle ne pleurait pas seulement son enfant.
Elle pleurait *avec* Lui.
Et dans ces pleurs, il y avait déjà la promesse d'une aurore.

Donne-nous, Mère des Douleurs, une part de ta peine.
Pas pour que nous la portions comme un fardeau, mais comme une lumière.
Pas pour que nous sombrions dans le désespoir, mais pour que nous comprenions que l'amour
vrai passe par la blessure.
Apprends-nous à ne pas fuir.
À ne pas détourner les yeux.
À regarder la souffrance en face, et à y discerner, au-delà des apparences, le Visage de
l'Amour crucifié.
Car au pied de la Croix, il n'y a de place que pour ceux qui osent aimer jusqu'à en mourir.
Et Toi, Mère, Tu nous as montré la voie.